



MARIS A VENDRE,

OU

LES DISPENSES ANGLAISES,

COMÉDIE-VAUDEVILLE ANECDOTIQUE
en deux actes,

Par MM. Carmouche et F. de Courcy.

Représentée à Paris, sur le théâtre des Variétés, le 44 mai 1833, et sur celui du Panthéon, le 6 août 1838.

PERSONNAGES.

JACQUES TROMBLER, pilote de la marine royale.
HENRY, sous-officier de marine.
JEMKIN, employé dans le port.
GRIPPSON, vieil homme de loi.
UN CONSTABLE.
CHARLOTTE. } nièces de Trombler.
GEORGINA. }
BRIGITTE, vieille gouvernante.
HUISSIER, HABITANS, MARCHANDS.

ACTEURS.

Aux Variétés.	Au Panthéon.
MM. CAZOT.	MM. LAMBQUIN.
HYACINTHE.	PELVILAIN.
ODRY.	WILLIAMS.
DUBOURJAL.	DANIEL.
CHARLET.	ARMAND.
M ^{mes} JOLIVET.	M ^{mes} CLARISSE.
MARCHETTI.	BORDIER.
VAUTRIN.	PHILIBERT.

La scène se passe dans un village d'Angleterre, sur les bords de la mer.

ACTE I.

Le théâtre représente un paysage sur le bord de la mer ; à droite et à gauche, aux premiers plans, plusieurs maisons. A celle de face, à droite du public, un soupirail praticable ; au fond, des arbres ; la mer dans le lointain. — Il ne fait pas encore jour.

SCÈNE I.

CHARLOTTE, sortant de la maison à droite du public.

CHARLOTTE.

Serait-il possible que Jemkin fût déjà revenu de Londres... il me semble que j'ai reconnu sa voix tout-à-l'heure... je vas bien voir...

MUSÉE DRAMATIQUE.

Air : Elle ne vient pas. (De Meifred.)

La jeune Betty
Chante à sa fenêtre :
Quand dois-tu paraître,
O fidèle ami?...
L' premier feu du jour
Déjà vient d'éclorre,
Et j'attends encore
Pour parler d'amour...
Que fait-il?... je l'ignore...
Ah! mon Dieu, quel soupçon!..
Non...

Cessons ma plainte,
Bientôt il viendra,
Non plus de crainte,
Mon espoir est là... (La main sur son cœur.)
J'entends, je crois,
Celui que j'aime...
Plaisir extrême!
Oui, c'est sa voix!

(Elle prête l'oreille et va voir à la cantonnade.)
(Revenant.) Il n'arrive pas!
Voyez le volage!
Une autre, je gage,
Arrête ses pas.
Est-il donc menteur,
Avec son air tendre?
J'ai peine à comprendre
Qu'il soit un trompeur.
Je ne veux plus l'attendre...
Oui, je pars... je m'en vais...

(Elle fait quelques pas pour s'en aller et revient.)
Mais...

Cessons ma plainte,
Bientôt il viendra;
Non plus de crainte,
Je l'entends par là...
Pour cette fois,
Plaisir extrême!
De celui qu'j'aime,
C'est bien la voix!..

SCÈNE II.

CHARLOTTE, JEMKIN.

JEMKIN, paraissant au soupirail de la cave, à droite du public.

Oh! oh! (S'avançant en colère.) Et la voix de qui, s'il vous plait, mam-selle?..

CHARLOTTE, faisant semblant d'avoir peur, et sans le voir encore, à part.

C'était bien lui!.. (Haut.) Passez votre chemin, monsieur, et laissez-moi tranquille... je ne vous connais pas, je ne vous dis rien...

JEMKIN, criant.

C'est moi qui vous dis!..

CHARLOTTE, riant.

Oh! je t'avais bien entendu, mais où es-tu donc? que je suis contente... tu rapportes nos dispenses? (Appelant.) Ma sœur! Georgina! M. Henry!

JEMKIN.

Silence!..

CHARLOTTE, sautant et courant.

Jemkin est revenu de Londres!..

JEMKIN.

Tais-toi donc! (A mi-voix.) Tu vois bien que ce n'est pas le chemin!

CHARLOTTE, cherchant dans l'obscurité.

Ah! ça, où es-tu donc? je ne te vois pas...

Dans la cave... à ta gauche!

JEMKIN.

Ah! mon Dieu! tu ne reviens donc pas de voyage?

CHARLOTTE.

JEMKIN.

Je n'ai pas pû revenir... puisque je n'étais pas parti... faut être conséquent... voilà vingt-quatre heures que j'existe dans un caveau, comme un rat de cave et réduit à soupirer à un soupirail!

CHARLOTTE, inquiète.

Ah! mon Dieu! qu'est-ce que cela veut dire?..

JEMKIN, entrant sur la scène, en sortant du soupirail.

Ouf!.. ah! quelle misère que de moucharder ses amours!..

Air : Robert disait à Claire.

J'ai craint des tours atroces,
En quittant mon bijou...
La veille de mes nocces,
M'absenter... pas si fou!
A part moi je m'méffe,
Car, de notre hameau.
Vous ét's la plus jolie...
Et je n' suis pas l' plus beau.

CHARLOTTE.

Mais c'est affreux! et notre oncle qui va arriver... tant mieux, j'en épouserai un autre.

JEMKIN.

Charlotte, ne dis pas ça!.. ne me fais pas rentrer dans mon caractère, et dans mon soupirail!..

Air : Je suis jaloux.

Je suis jaloux!
En vain on me dénigre...
C'est l' naturel de l'amant, de l'époux.
Si l'on m' trompait... ah! fichtre! ah! chien! ah! bigre!
Je deviendrais plus féroce' que les loups!..
Je suis jaloux!..
J'aim' cent fois mieux un ours, un lion, un tigre,
Qu' les animaux qu'on appell' des coucou!..
Je suis jaloux!.. (bis.)

CHARLOTTE.

Ainsi, tu n'es pas allé chercher nos dispenses, et voilà notre mariage manqué!..

JEMKIN.

Non, écoute... ça n'empêchera pas la chose...

CHARLOTTE.

Comment?..

JEMKIN.

J'ai conté mon chagrin à M. Grippson... c'est un homme de loi... même un homme d'esprit... à ce qu'il dit, il s'est chargé de tout.

CHARLOTTE.

M. Grippson?..

JEMKIN.

Oui, il a expédié, hier, à ma place, son exprès ordinaire à London, pour acheter au bureau... au bureau de Comm!.. de Comm!.. comment qu'il appelle ça?..

CHARLOTTE, impatientée.

Common's Doctors!

JEMKIN.

Tu y es... pour acheter, dis-je, les dispenses nécessaires à mon hymen avec toi, ô ma Charlotte, et à l'hymen du petit Henry avec ta sœur Georgina qui est sa fiancée, comme tu es ma fiancée... dispenses, dont je lui ai remis le montant, que j'ai avancé de ma poche, cinq guinées! ce qui est un peu salé!..

CHARLOTTE.

Pour assurer le bonheur de la vie!..

JEMKIN.

C'est égal, cinq guinées, c'est bien cher... Pour le bonheur de la vie... surtout, quand il faut payer d'avance... ah! si on ne payait qu'après...

CHARLOTTE.

Et tu t'es confié à ce vieux sornois de Grippson qui peut nous jouer quelque méchant tour... ne savais-tu pas qu'il est amoureux de Georgina...

JEMKIN.

Il m'a juré ses grands Dieux qu'il n'y pensait plus...

CHARLOTTE.

Et si son messenger ne revenait pas aujourd'hui!.. as-tu donc oublié que notre oncle Trombler, qui est pilote sur un vaisseau de l'état, n'a que cette seule et unique journée à passer avec nous, après deux ans d'absence?... qu'il doit débarquer ce matin, qu'il se rembarque ce soir, et que nous ne le reverrons peut-être plus?..

JEMKIN.

Je sais bien qu'il a jeté l'ancre pour nous écrire...

CHARLOTTE.

Qu'est-ce que tu dis?..

JEMKIN.

Je dis qu'il a jeté l'ancre... sur les côtes de notre voisinage et qu'il vous a mandé à toi et à ta sœur d'être amoureuses toutes les deux pour aujourd'hui, 26 du courant, d'avoir chacune un futur tout prêt, sous la main, et d'avoir à allumer les flambeaux d'hyménée à midi précis...

CHARLOTTE.

Depuis la mort de notre mère, nous dépendons de lui, il n'y a que lui qui puisse nous donner une dot, et si nous manquons cette occasion, nous ne serons jamais mariées!..

JEMKIN.

Moi d'abord, ça m'est indispensable comme de boire et de manger... mais pourquoi aussi qu'il est si pressé, ce vieux loup de mer?..

CHARLOTTE.

Oh! il n'aime pas à attendre!

JEMKIN.

Ah! ces flambards de marins!.. c'est vif comme le poisson, emporté comme la bombe... vous croyez les tenir... ils sont déjà aux Indes, au Mississipi!..

CHARLOTTE.

Eh ben! tout ça n'est rien auprès du caractère de mon oncle...

Air : Haïr est une folie.

Avant terme il vint au monde ;
Il était pressé déjà...
Et, depuis ce moment-là,
Plus vit' que l'violon il va,
Au moindre retard, il gronde ;
Il finira par dîner,
A l'heure du déjeuner...

JEMKIN.

C'est donc ça qu'dans l'voisinage,
Les malins disaient autr'fois,
Qu'à l'époqu' de son mariage,
Il fut père au bout d'cinq mois.

(Bruit de voix au-dehors.)

CHARLOTTE.

Ah! mon Dieu!.. j'entends du bruit... (Elle va au fond.) C'est lui!.. c'est mon oncle!..

JEMKIN.

Vraiment?.. je me sauve... je vas vite savoir si le messenger de M. Grippson est revenu, et si je suis de retour de mon voyage... (Il court à gauche et revient.) Ah ça! dis donc?.. pas un traître mot, à cause des autres!..

CHARLOTTE.

Oui, oui, sois tranquille...

JEMKIN.

Je ferai le tour par le jardin et j'aurai toujours l'air de revenir de Londres!..

CHARLOTTE, le poussant.

Va donc, va donc!..

JEMKIN, s'en allant à droite.

Tu comprends la malice?.. ah! non, pas par là...

(Il sort par la gauche et entre chez M. Grippson; pendant cette scène le jour est venu par degrés.)

SCÈNE III.

CHARLOTTE, appelant à différentes portes, puis GEORGINA et HENRY.

Georgina!.. Henry!.. Georgina, entendez-vous?..

GEORGINA, entrant.

Qu'as-tu donc, Charlotte?..

HENRY, sortant d'une autre maison.

Qu'y a-t-il?..

CHARLOTTE.

Venez, venez, c'est notre oncle...

GEORGINA et HENRY.

Courons au-devant de lui.

CHARLOTTE.

Le voilà!..

SCÈNE IV.

LES MÊMES, JACQUES TROMBLER, suivi de MARINS et de PÊCHEURS.

Le jour est venu.

CHARLOTTE et GEORGINA.

Mon oncle!..

TROMBLER, accourant.

Mes enfans!..

(Ils s'embrassent.)

Air : Je suis sergent. (Du Philtre.)

TROMBLER.

Ah! quel bonheur! ah! quel plaisir!

Je suis charmé de revenir;

Mais j'espère bientôt partir.

LES AUTRES.

Ah! quel bonheur! ah! quel plaisir!

Enfin on vous voit revenir;

Nous ne vous laissons plus partir!

CHARLOTTE.

Et la santé?..

TROMBLER.

Je n' m'en plains guère...

Mais j'ai déjà le mal de terre!..

TOUS.

Ah! quel bonheur! ah! quel plaisir! etc.

TROMBLER.

Ma Georgina... ma Charlotte... comme te voilà jolie!

CHARLOTTE.

Et Georgina donc...

TROMBLER.

Oui, oui... mais je lui en veux... en grandissant, elle a pris les traits de ma pauvre sœur...

CHARLOTTE, détournant la tête.

Ah! notre pauvre mère...

GEORGINA.

Tant mieux, si je peux vous la rappeler.

HENRY.

Allons, M. Trombler, ne parlons pas de vos regrets... ça ferait pleurer vos nièces, et elles sont trop contentes pour ça...

TROMBLER.

Oui, oui, donnons la chasse à la tristesse... je n'ai pas de temps à perdre... je ne suis venu ici, mes enfans, que pour vous établir... enfin rem-

placer ma pauvre Betty ! j'espère que vous vous êtes arrangées toutes les deux pour être heureuses ?..

GEORGINA, montrant Henry.

Oh ! oui, mon oncle, nous avons tout ce qu'il nous faut pour cela...

TROMBLER, regardant autour de lui.

Tout ce qu'il vous faut ?.. ah ça ! mais...

CHARLOTTE.

Oh ! j'ai le mien aussi, mon oncle...

TROMBLER.

A la bonne heure, car je me disais, un pour deux... (A lui-même.) Ce n'est pas que de mon temps... (Il rit.) Et qu'est-ce que c'est que le tien ?..

CHARLOTTE.

Vous rappelez-vous, mon oncle, le petit Jemkin, que vous voulez emmener comme mousse ; et qui n'a jamais voulu, parce qu'il disait qu'il serait mangé par les requins ?..

TROMBLER.

Le filleul de la mère Toby ?.. un grand nigaud...

CHARLOTTE.

Eh ben ! mon oncle, il n'a fait que croître et embellir...

TROMBLER.

Ah ça ! où diable est-il donc ?..

GEORGINA.

Votre lettre si pressante ne nous laissait pas le temps de faire publier les baus... et il a fallu l'envoyer à Londres pour acheter des dispenses,

TROMBLER, s'impatientant.

En attendant, corbleu ! Je vois que rien n'est prêt.

CHARLOTTE.

Mais si, mon oncle... il va revenir... (A part.) Pourvu que ce maudit messenger arrive à temps.

HENRY, vivement.

M. Grippson a préparé les deux contrats...

GEORGINA, de même.

Le ministre est prévenu.

HENRY.

Les amis sont invités.

CHARLOTTE.

Le repas est commandé.

TROMBLER, lui prenant le menton.

Les futures grillent d'impatience,

HENRY.

Et le reste ira de suite.

TROMBLER.

Allons, eh bien ! dépêchez-vous... Je n'ai pas le temps de rester en panne... le vice-amiral nous a donné la journée pour faire les provisions ; mais ce soir, à l'heure de la marée, toutes voiles dehors... et en avant... pour la cinquième ou la sixième partie du monde !..

GEORGINA.

Oh ! vous resterez bien jusqu'à demain ?

TROMBLER.

Air : Vaud. des Moralistes.

Moi rester ici, ma chère !

Vous n'avez pas, mes enfans,

Que j'ai des vapeurs sur terre

Et des étourdissemens.

Mais à bord tout ça s' dissipe...

J' brav' l' orage au sein des airs ;

J' bats l' briquet, j'allum' ma pipe,

Et j' ris du feu des éclairs !..

Oui, sur les flots m'entraîne mon étoile !..

Vogue, vogue, mon vaisseau...

Mon berceau

Fut une voile...

Vogue, vogue, mon vaisseau,

Je veux vivre et mourir sur l'eau !

HENRY.

V'là Jemkin!.. v'là Jemkin qui revient de Londres!..

SCENE V.

LES MÊMES, JEMKIN, accourant tout essoufflé.

(Il a les souliers couverts de poussière comme un homme qui a fait une longue route.)

JEMKIN, s'essuyant le front.

Ah! mes amis, ah! ouf!..

TOUS.

Arrive donc!..

JEMKIN.

Oh! mes enfans, que c'est embêtant d'aller à Londres!.. je suis abimé!..
(On lui prend la main.)

JEMKIN, voulant recommencer.

Ah! mes enfans, quel voyage!..

CHARLOTTE, l'interrompant.

Mais tais-toi donc!

JEMKIN.

Non, c'est que tu ne sais pas comme c'est loin... la métropole!.. regarde-moi... je ruisselle!..

HENRY.

Traînard!., j'ai cru que tu ne reviendrais pas!..

JEMKIN.

Je ne peux pas dire que je me suis amusé en route... je n'ai rien vu de toutes les curiosités!.. ainsi ne me demandez rien sur Londres... je ne veux pas plus vous en parler que si je n'y avais pas mis le pied.

TROMBLER, souriant.

Au moins tu as vu le brouillard et la Tamise?..

JEMKIN, cherchant.

Oh! il y a tant de choses nouvelles... attendez donc... la Tamise?.. je crois qu'on l'a laissée, mais on y a fait des changemens...

LES AUTRES, se moquant de lui.

Ah! ah! ah!

CHARLOTTE.

Voyons, ne t'amuse pas à bavarder... notre oncle est là... on t'attend.

JEMKIN.

Votre brave et digne oncle, il est là!.. et je ne suis pas encore sur son cœur... où est-il... (Regardant Trombler.) Une figure inconnue... je le reconnais.

TROMBLER.

Oui, luron!.. c'est moi.

JEMKIN.

Dites donc, dites donc, je vous trouve joliment engraisé... mais vous le méritez bien à tous égards.

HENRY.

Allons, allons... nous sommes pressés... où est donc M. Grippson?..

LES QUATRE FUTURS, allant appeler à la maison de gauche.

M. Grippson! M. Grippson!..

SCENE VI.

LES MÊMES, GRIPPSON, sortant de chez lui, à gauche.

GRIPPSON.

Voilà! voilà!.. qu'est-ce que c'est?.. ah! les époux futurs... et le digne Trombler!.. (Il va lui serrer la main.) que l'Océan nous a rendu.

TROMBLER, vivement.

Allons au fait... le mariage avant tout!

GRIPPSON, à part.

Oui, le mariage... compte là-dessus.

JEMKIN, avec importance.

Tenez, M. Grippson, voilà les titres que je rapporte du bureau des Comm... des Comm?..

CHARLOTTE.

Common's doctors.

GRIPPSON, à part, avec une joie maligne.

Bon!.. nous y voilà!.. (Il les parcourt.) Ah ça! vous ne m'aviez pas dit, mes enfans; il y a donc eu inversion dans le choix de vos fiancées?..

LES QUATRE FUTURS.

Comment?..

GRIPPSON.

Oui, je vois ici : dispense, et cœtera... pour marier Charlotte Miller avec Henry Johnson.

LES QUATRE FUTURS.

Quoi!..

GRIPPSON.

Et ici... dispense pour marier Georgina Miller avec Jemkin Gobbmann.

LES QUATRE FUTURS.

Mais ce n'est pas ça!..

JEMKIN.

Du tout!.. il a mis la charrue devant les bœufs!..

GRIPPSON.

C'est pourtant bien toi qui as dit les noms?..

(Il lui jette un coup d'œil d'intelligence.)

JEMKIN.

Ah! sûrement que c'est moi! mais pas comme ça... est-ce que j'aurais été donner mon amante à un autre!..

GRIPPSON, gravement.

Eh bien! mes enfans, ce malheureux employé se sera trompé.

JEMKIN.

Ces employés sont si bêtes!..

HENRY.

Eh ben! c'est une erreur, ça ne fait rien.

TROMBLER.

Signons toujours.

GRIPPSON.

Comment, ça ne fait rien?.. mais ça fait tout!.. vous ne pouvez vous marier que dans l'ordre établi par les dispenses... comme fonctionnaire, je ne puis rien y changer.

LES QUATRE AMOUREUX.

Est-ce possible?.. mais vous savez bien, vous!..

TROMBLER.

Comment, corbleu!..

GRIPPSON.

La loi est formelle!..

TOUS, murmurant.

Ah! mon Dieu!..

CHARLOTTE, à part.

J'étais sûre que ce vieux surnois mettrait des ancroches!..

JEMKIN, à part, se tirant les cheveux.

J'ai fait un beau chef-d'œuvre!.. en n'allant pas moi-même à Londres.

TROMBLER.

Quand vous resterez là plantés comme des mâts de perroquets... morbleu!.. allez trouver le ministre!

HENRY.

Oui, oui.

Air : Gai Coco.

Chez l' ministre allons vite!

GRIPPSON.

Inutile visite,

Car la loi que je cite

Lui prescrit son devoir.

GEORGINA.

N' pas nous unir ensemble!

Rien qu' d'y penser, je tremble...

CHARLOTTE.

Mais la loi, ce me semble,

Ici n'a rien à voir.

JEMKIN.

Il s'agit de deux belles
 Qui n' seront plus d' moiselles,
 Et dans une tell' affaire,
 Que ce soit Paul ou Pierre,
 Ou Thomas ou Bertrand...
 J' vous demande, vraiment,
 Ce que ça peut faire
 Au gouvernement ?
 Qu' est-c' que ça peut faire
 Au gouvernement ?

GRIPPSON, haut et lui tournant le dos.
 C'est ta faute, imbécile !

HENRY.

Nigaud que tu es !

JEMKIN.

Non, ce n'est pas ma faute ! fallait y aller, toi, à Londres !..

CHARLOTTE, bas.

Tu vois, maudit jaloux !

GRIPPSON, à part, se frottant les mains.

Bon, bon ! voilà le mariage manqué !

GEORGINA, pleurant.

Ah ! ah ! ah ! mon pauvre Henry !

CHARLOTTE, pleurant.

Oh ! oh ! oh !

JEMKIN, pleurant tout-à-coup plus fort que les autres.

Hi ! hi ! hi !

TROMBLER.

Ah ! paix, morbleu !

GRIPPSON.

Il faut se faire une raison.

TROMBLER.

Je n'ai pas envie de parlementer avec vous, jusqu'à demain.

HENRY.

Dutout... je ne veux pas de mamzelle Charlotte... elle est bien gentille,
 mais elle ne vaut pas...

JEMKIN.

Qu' est-ce que tu dis donc, toi... Elle vaut quatre fois mieux que ta
 Georgina !

GRIPPSON.

Comment, vous ne pouvez pas vous entendre ?

TROMBLER.

Mais une femme, c'est comme un bon voilier, comme une bonne mai-
 son, ça vaut ce que ça vaut... n'importe en quelles mains ça passe...

JEMKIN, pleurnichant.

Ce qui va a l'un ne va pas à l'autre...

CHARLOTTE, soudainement, à part.

Ah ! quelle idée il me vient !

TROMBLER, perdant patience.

Il n'y a qu'un mot qui serve ! arrangez-vous, disputez-vous, cela m'est
 égal... je vais faire les provisions dont l'équipage a besoin, en suite, votre
 serviteur, je vire de bord, je prends le vent, je vous souhaite bien le bon
 soir... et vous, mesdemoiselles, quand vous serez majeures, vous m'en-
 verrez un billet de faire part au Brésil ou au Canada ! (il va pour sortir.)

GRIPPSON.

Vous l'entendez ! très bien parlé !

CHARLOTTE, allant à Trombler.

Attendez, mon oncle... un moment... je vous en prie...

(Elle est émue et semble réfléchir.)

TROMBLER.

Comment, corbleu ! que j'attende !

CHARLOTTE.

Vous nous laisserez bien une minute de réflexion ?

TROMBLER, brusquement.

Allons, soit. (A lui-même.) Au fait, ces pauvres enfans, c'est bien le moins...

GRIPPSON, le prenant à part.

Pendant ce temps-là, venez, venez, que je vous fasse part d'un projet qui peut tout arranger. (Ils entrent chez Grippson.)

SCENE VII.

LES MÊMES, excepté TROMBLER et GRIPPSON.

CHARLOTTE, sur le devant de la scène, à elle-même et comme prenant une résolution.

Oui, oui, c'est la seule manière... (Aux autres, vivement et avec émotion.) Mes amis, voulez-vous vous en rapporter à moi? puisque le temps nous manque, il n'y a qu'un moyen pour avoir une dot et pour sortir d'embarras... aujourd'hui... c'est... d'obéir d'abord, et d'épouser, à l'instant même, ceux que nous sommes forcés de prendre!

GEORGINA.

Que dis-tu là?

HENRY.

Elle est folle!

JEMKIN.

Il est gentil ton moyen! c'est le moyen de cet infâme Grippson!

CHARLOTTE.

Mais non! tu ne sais pas...

JEMKIN, à Charlotte.

Je me sacrifierai, n'est-ce pas? j'irai qu'amuser à faire le bonheur de mamzelle Georgina!

CHARLOTTE.

S'il y avait du danger, me croyez-vous assez simple pour m'y exposer toute la première?

GEORGINA, avec dépit.

Dame! qui sait? on peut avoir des motifs...

CHARLOTTE.

Une fois mariés, tout s'arrangera... marions-nous, je ne vous demande que ça.

JEMKIN.

C'est heureux qu'elle n'en demande pas davantage.

CHARLOTTE.

Aimez-vous mieux attendre que nous soyons majeures? et notre dot!

JEMKIN.

C'est vrai! faut-il qu'on ait la bassesse de tenir à une dot!

CHARLOTTE, prenant Georgina à part.

Laissez-moi donc faire, je répons de tout! (Elle lui parle à l'oreille.)

GEORGINA.

Vraiment? oh! comme ça c'est bien différent!

CHARLOTTE, à mi-voix.

Tu vois donc bien, vilaine soupçonneuse!

GEORGINA, sautant.

Oh! quelle bonne idée! et nous n'y pensions pas!

(Henry et Jemkin se sont rapprochés pour écouter.)

JEMKIN, à Henry.

Hein? quoi, hein?

CHARLOTTE, vivement.

On vous le dira... soyez tranquilles.

GEORGINA.

Ayez confiance en elle... nous sommes sauvés!

HENRY.

Mais enfin?

SCENE VIII.

LES MÊMES, TROMBLER, GRIPPSON, sortant de la maison.

GRIPPSON, bas à Trombler.

Ainsi, c'est entendu... me voilà tout prêt, ça vous en fera toujours une de placée.

TROMBLER.

Bon, bon, nous allons voir. (Aux autres, s'avançant.) Eh bien! les amoureux, les futurs?... a-t-on enfin l'ultimatum? se marie-t-on? oui ou non?
GRIPPSON, d'un air de satisfaction.

Et... qui épouse-t-on, en définitive?

CHARLOTTE, avec assurance.

Eh bien! mon oncle, c'est arrangé.

GRIPPSON, surpris et inquiet.

Comment, c'est arrangé?

JEMKIN.

C'est-à-dire, je fais une concession... je veux bien encore consentir à épouser Georgina... mais je ne veux pas qu'Henry épouse Charlotte.

CHARLOTTE.

Mais, imbécille, sans ça, il n'y a rien de fait!

JEMKIN.

Rien de fait? eh ben! tant mieux!

CHARLOTTE.

Ne l'écoutez pas, mon oncle!

GEORGINA, d'un air résigné.

Nous nous marions, d'après votre volonté et celle des dispenses...

GRIPPSON, stupéfait.

Il se pourrait?

TROMBLER.

Ah! à la bonne heure, donc!

JEMKIN.

Si on avait pu se dispenser des dispenses, mais, dans un cas indispensable...

TROMBLER.

Eh! bravo, mes enfans! vous verrez que ça ira très bien!

JEMKIN.

Oui, oui... mais seulement, y a une chose...

Air : Vaud. de Vadé à la Grenouillère.

Vù qu' je n' suis pas tout-à-fait neuf,

J' mets un' condition à l' affaire :

Henry s' conduira comme un veuf,

Ou bien comme un célibataire,

Comm' veuf ou comm' célibataire.

Il peut encor' vivre en garçon...

HENRY.

Mais alors, tu feras de même?

JEMKIN.

Sans doute; et dans chaque maison,

Il ne sera jamais question

D'aucune espèce de baptême.

TROMBLER, riant.

Vous ferez comme vous l'entendrez... (Regardant à la cantonnade.) Mais, j'aperçois les témoins et les invités qui viennent par ici!

SCENE IX.

LES MÊMES, PAYSANS, PAYSANNES, PÊCHEURS.

CHOEUR.

Air : Il est plus dangereux de glisser. (Neige.)

Par le plaisir guidés aujourd'hui,
Nous venons tous fêter en masse,
Le double hymen qu'on attend ici
Et le retour d'un vieil ami.

PLUSIEURS HABITANS.

Cher Trombler! que je t'embrasse...

Le voilà de retour!

TROMBLER, brusquement.

Oui, me voilà, bonjour!

Mais, corbleu! l'heure se passe,

MUSÉE DRAMATIQUE.

Et, sans perdre de temps,
Marions ces enfans.

LES FEMMES.

Ah! comm' l'on dansera!

LES HOMMES.

Ah! comme l'on boira!

TROMBLER.

Et surtout, (bis) on se dépêchera.

ENSEMBLE.

Par le plaisir guidés aujourd'hui,
Nous venons tous fêter en masse, etc.
Ils viennent

(Les témoins s'approchent des quatre futurs.)

QUELQUES AUTRES.

Mamzelle Georgina... monsieur Henry..

ENSEMBLE.

Recevez notre compliment...

HENRY.

Air : Vaud. de irons-nous à Paris ?

Bien obligé, voisin.

GEORGINA.

Merci, madame.

CHARLOTTE.

Mais à présent, voyez-vous, c' n'est plus ça...

JEMKIN, montrant Georgina.

N' confondons pas, mad' moiselle est ma femme ;

(Montrant Charlotte et Henri.)

Et son mari, c'est lui qui le sera.

TROMBLER, galement.

Chacun ici prend la femme de l'autre...

D'un double hymen voilà bien les effets!

Mais je conçois quell' surprise est la vôtre,

Car, d'ordinaire, ça ne se fait qu'après;

Ces choses-là se font toujours après.

GRIPPSON, à lui-même.

Malédiction! moi qui croyais leur jouer un tour!

TROMBLER.

Mais dépêchons... le ministre attend les deux couples... Ah çal Henry,
je te recommande ma petite Charlotte... que les égards... la tendresse...
la fidélité...

HENRY.

Je ferai mon possible, M. Trombler.

TROMBLER.

Et vous, maître Jemkin, j'espère que vous aimerez toujours votre
Georgina! que vous rendrez votre Georgina bien heureuse?

JEMKIN, s'oublant.

Ma Georgina! je ne peux pas la souffrir!

TROMBLER, furieux.

Comment? coquin!

JEMKIN, effrayé.

Si, si, au contraire... j'en suis fou... Je n'y pensais plus... quand c'est
si frais, ou n'a pas encore l'habitude...

GRIPPSON, à Trombler.

Vous voyez bien, il ne peut pas la souffrir... ça n'ira jamais... et puis-
que je m'étais muni, à tout événement, d'une dispense pour épouser
Georgina... que je l'ai dans ma poche...

TROMBLER.

Bien fâché, M. Grippson, mais il est trop tard.

JEMKIN, à lui-même.

V'là où il voulait en venir, le profond scélérat!

GEORGINA et CHARLOTTE, se moquant de lui.

Il est trop tard, M. Grippson.

JEMKIN, d'un air sardonique.
Trop tard, jeune homme, trop tard.

TROMBLER.

Allons, allons, partons pour le temple.
(Ritournelle, on se met en marche et les amans se trompent : Georgina donne la main à Henry et Jemkin donne le bras à Charlotte. Grippson voit ce mouvement.)

GRIPSSON, à Trombler.

Tenez, tenez! les voilà déjà qui se mêlent.

JEMKIN.

De quoi qu'il se mêle, lui!

TROMBLER, aux amans.

Par exemple! voulez-vous bien vous conformer aux numéros d'ordre!
(Il les sépare et les accouple au rebours.)

JEMKIN, faisant la moue.

On s'était trompé de femme, v'là tout... on s'était trompé de femme...
ça se voit tous les jours dans la société.

TROMBLER, aux autres.

Allons, le cortège! en avant, marche!

CHOEUR.

Air : Partons, amis. (Mariage impossible.)

TROMBLER, TÉMOINS et INVITÉS.	CHARLOTTE, HENRY, GEORGINA, JEMKIN.
Amis, courons au temple du village,	Puisqu'il le faut, au temple du village,
Pour voir bénir deux couples bien unis,	Pour cet hymen, rendons-nous mes amis;
Vive l'amour! vive le mariage!	Mais conservons espérance et courage,
Quand les époux sont si bien assortis.	Bientôt, peut-être, nous s'rions mieux assortis.

GRIPSSON, à part.

C'en est donc fait! quel coup pour moi! j'enrage!
Quoi! tous les quatre ils vont donc être unis!
Sans moi, l'on fait ce double mariage,
Quand j'espérais être un des deux maris!

(Ils sortent tous par le fond, à droite; Grippson se dispose à les suivre, mais Jemkin et Henry le repoussent. Ils s'éloigne d'un autre côté en gesticulant.)

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE II.

Une place de village anglais.

SCENE I.

PLUSIEURS MARCHANDS, portant des ballots, des étoffes, des denrées, etc.

Air : Fragment du final du deuxième acte de Fra-Diavolo.

Pour le grand marché du village,
Marchands, hâtons-nous d'accourir;
Mettons-nous vite en étalage,
Demain, la vente doit finir.

UN MARCHAND, criant.

Belles pommes de terre!

UN AUTRE.

De l'ale ou de la bière!

UNE AUTRE.

Aiguilles d'Angleterre!

UNE AUTRE.

Epingles de Paris!

TOUS.

Accourez à nos cris,

Achetez à bas prix!

REPRISE.

Pour le grand marché du village,
Chalands, hâtez-vous d'accourir, etc.

SCENE II.

LES MÊMES, GRIPPSON, puis LE CONSTABLE.

GRIPPSON, à lui-même, revenant du fond par la gauche.

Il me tarde de savoir ce qui s'est passé à l'église... l'obéissance des deux femmes et la résignation des deux maris ne me semblent pas naturelles.

LE CONSTABLE, arrivant par le fond à droite, à la cantonnade.

Adieu, adieu... je ne vous reconduis pas... la police avant tout.

GRIPPSON.

A qui en avez-vous donc, monsieur le constable?

LE CONSTABLE.

A maître Trombler qui reçoit à l'instant un ordre du vice-amiral, et qui se trouve forcé de brûler la politesse aux nouveaux époux, juste après la cérémonie.

GRIPPSON, vivement.

Ainsi, vraiment ? ils sont mariés ? pour tout de bon ? c'est inconcevable !

LE CONSTABLE.

Trombler m'avait invité à dîner avec eux, mais la police avant le rosbif... et puis, les nouveaux époux ne m'ont pas beaucoup prié... les maris surtout font une vilaine grimace.

GRIPPSON, se frottant les mains.

Ah ! ah ! ils sont désolés ! (A lui-même.) Tant mieux, je serai vengé du moins, ça fera deux mauvais ménages, et il me reste la chance des célibataires...

LE CONSTABLE, secouant la tête.

Hum ! je crois que ces mariage-là ne dureront pas long-temps.

GRIPPSON, avec curiosité.

Bah !

LE CONSTABLE.

L'une des petites femmes, Charlotte, qui est une espiègle, une rusée, est venue me voir et m'a consulté sur un projet...

GRIPPSON.

Quoi donc, hein ?

LE CONSTABLE.

Vous saurez ça plus tard, je suis obligé de faire ma ronde au marché qui s'est étendu jusqu'ici... la police avant tout ! je dois veiller à l'ordre et à la tranquillité publique...

(Il va pour s'éloigner en parlant aux marchands. On entend dans la coulisse de grands cris. Ah ! c'est affreux ! c'est abominable !..)

LE CONSTABLE, s'arrêtant et revenant sur ses pas.

Qu'est-ce que c'est ? on dirait une dispute !

GRIPPSON, allant voir et d'un air tout joyeux.

Justement ce sont les nouveaux mariés... ils vont vite en besogne !

SCENE III.

LES MÊMES, CHARLOTTE, HENRY, GEORGINA et JEMKIN, arrivant par le fond à droite, tout effarés ; quelques invités les suivent.

TOUS.

C'est une horreur !

Air : C'est la rage, c'est la rage.

Quel tapage !

Quel ménage !

Ah ! quel affreux mariage !

C'en est trop, oui, c'est fini !

On ne peut pas vivre ainsi !

JEMKIN, aux trois autres, à part.

C'est ça ! en avant la convention !

LES HOMMES.

C'est Charlotte qui a tort !

LES FEMMES.

Non ! non !

LES FEMMES et GEORGINA.

Elle a raison ! oui ! oui !

LES HOMMES.

Non ! non !

CHARLOTTE, poussant Georgina.

Va donc, va donc ! notre oncle est parti ! c'est le bon moment !

GEORGINA, à Jemkin.

Oui, monsieur, vous êtes un vilain être !

JEMKIN.

Un vilain être ? c'est faux ! (Georgina le pince.) Voulez-vous finir ! aye ! aye ! elle me pince ! je n'aime pas qu'on me fasse des noirs !

LES FEMMES.

Bien, Charlotte ! bien, Georgina !..

QUELQUES HOMMES.

Henry, Jemkin ! ne cédez pas !

GRIPPSON, les excitant.

Xs ! xs !..

CHARLOTTE, à Georgina.

Eh ben ! va donc, va donc !

JEMKIN, à Georgina, en relevant ses manches.

Voyons, femme ! ohé ! femme !

GEORGINA, donnant un soufflet à Jemkin.

Tiens !

JEMKIN.

Oh ! là ! là !

CHARLOTTE, à Jemkin.

Ah ! tu lèves la main sur ma sœur...

(Elle va pour donner un soufflet à Jemkin qui se détourne et c'est Henry qui le reçoit.)

JEMKIN, à Henry en se garant.

Revanche-toi donc !

REPRISE DU CHOEUR.

Quel tapage, etc.

TOUT LE MONDE.

Oh !

LE CONSTABLE, s'avançant au milieu d'eux.

Ah ça ! mais, paix donc ! on ne s'entend pas !

CHARLOTTE.

Ah ! bon, voilà monsieur le constable !

LE CONSTABLE.

Voyons, voyons ! avez-vous quelques plaintes à former ?

CHARLOTTE, qui s'attendrit comiquement et finit par pleurer.

Ah ! certainement que j'en ai des plaintes ! et de bien grandes, de bien amères, allez !

LE CONSTABLE.

La police avant tout... la justice ensuite ! mais de quoi s'agit-il ?

CHARLOTTE.

Si vous saviez, M. le constable... (Pleurant et criant.) Mon mari et moi... moi et mon mari... il y a incompatibilité !

LE CONSTABLE.

Comment, déjà !

JEMKIN, à part.

Oh ! pas bête ! pas bête ! je la vois venir. (Haut.) Et moi aussi avec ma femme.

CHARLOTTE.

Je n'ai pas envie d'être malheureuse plus long-temps... je le sens... je ne peux plus vivre avec M. Henry.

JEMKIN.

Oui, la malheureuse y succomberait.

CHARLOTTE.

Et puis, voilà aussi ma pauvre petite sœur... Allons, Georgina, à ton tour.

(Elle la pousse et lui fait des signes.)

GEORGINA, embarrassée et la regardant.

Moi ! eh ben ! moi aussi, M. le constable, j'ai fait tous mes efforts pour rester avec M. Jemkin.

JEMKIN.

Je lui conseille de se plaindre, elle qui est la mieux partagée.

LE CONSTABLE.

Comment, aussi?.. votre mari!..

GEORGINA, fondant en larmes.

Oui, monsieur le constable, il m'ennuie!..

JEMKIN, vivement.

C'est impossible!.. elle en impose!..

GÉORGINA, poussée par Charlotte.

Et comme il y a des lois pour empêcher ça!..

LE CONSTABLE, riant.

La chambre des communes n'a pas encore pensé à ce nouveau bill de réforme.

GÉORGINA.

En conséquence...

CHARLOTTE.

Laisse-moi dire... comme il y a une loi dans les trois-royaumes, qui permet aux maris de vendre leurs femmes, il y en a aussi une autre qui permet aux femmes de vendre leurs maris.

TOUTES LES FEMMES.

Oui, oui.

HENRY, étonné.

Comment?..

JEMKIN, de même.

Qu'est-ce qu'elle dit donc?..

LE CONSTABLE.

Cela est vrai...

Air de Turenne.

L'hymen, sur notre heureuse terre,
 Pour ce commerce est patenté;
 Et les vieilles lois d'Angleterre
 Ont voulu cette égalité.

Dans ce pays, c'est un de nos systèmes,
 On vend les hommes, c'est permis...
 Tandis qu'en France, et surtout à Paris,
 Ils se vendent très bien eux-mêmes.

CHARLOTTE.

En conséquence, monsieur le constable, pour me débarrasser de mon mari... je viens vous demander l'autorisation de le mettre tout de suite en vente.

TOUTES LES FEMMES, battant des mains.

Ah! ah! ah! c'est bien, c'est bien!..

HENRY.

Me vendre?.. par exemple... (Bas.) Elles ne nous avaient pas dit ça?..

JEMKIN, riant.

Oh! M. Henry qui va être vendu... oh! Dieu quel camouflet pour un homme!..

GEORGINA, qui s'est rassurée.

Et alors, monsieur le constable, je profiterai de l'occasion pour me défaire aussi de M. Jemkin.

JEMKIN.

Moi?.. je ne veux pas!..

LES FEMMES.

Oui, oui!.. oh! oh!..

JEMKIN.

Sont-elles contentes!.. mais voyons, vous ne pouvez pas m'acheter toutes à la fois!..

GRIPPSON.

Mais, mesdames, c'est affreux, c'est immoral!.. vendre des maris que vous avez depuis ving-cinq minutes!..

LE CONSTABLE, gravement.

On ne peut s'y opposer... c'est le bénéfice de la loi!.. elle n'a point fixé de temps.

JEMKIN.

Ce serait joli, par exemple!.. devant tout le monde, être exposé... jamais!.. d'abord, je suis sûr que je causerais des troubles!.. il y aurait une

émeute de femmes... (On rit.) Moi, me laisser marchander par la première venue!.. (S'échauffant.) Du tout, je ne suis pas un bœuf, je ne suis pas un veau, je ne suis pas un cheval... Je suis un anglais, pure race!.. et je n'entends pas que l'on fasse trafic de mon individu!..

HENRY.

Ni moi non plus...

(Ils se sauvent tous deux.)

LE CONSTABLE, à Charlotte et à Georgina.

Il faudra bien qu'ils obéissent, je vous prêterai main-forte.

CHARLOTTE, courant après.

Henry... Henry!.. venez, monsieur!..

GEORGINA, de même.

Jemkin... Jemkin!..

JEMKIN, de loin.

Anglais, pure race!.. anglais, pur sang!.. et pas une bête de somme!..

(Il se sauve avec Henry; Georgina et Charlotte courent après eux.)

SCENE IV.

GRIPPSON, LE CONSTABLE, L'HUISSIER, LES MARCHANDS.

GRIPPSON, à part.

Je comprends la ruse des deux petites femmes... mais, morbleu!.. je saurai la faire tourner à mon avantage!.. J'ai ma vieille gouvernante qui a toujours l'idée de se marier... nous verrons!.. (Il sort.)

LE CONSTABLE.

Apportez une table... deux sièges... une écritoire... et placez là, de chaque côté, les deux estrades.

(L'huissier et le greffier font placer une table au coin de la scène, deux chaises, papier, encre. A droite et à gauche, au premier plan, on met deux espèces de petits poteaux de trois pieds de hauteur, avec un gros anneau, et un marchepied.)

SCENE V.

LES MÊMES, HABITANS, puis CHARLOTTE, HENRY, GEORGINA et JEMKIN.

CHOEUR D'HABITANS qui arrivent.

LES HOMMES.

Air: Ah! quel beau jour, qu'un jour de mariage. (Léocadic.)

Voilà c' que c'est que d' fair' mauvais ménage,

C'est un mari qu'ici sa femme vend!..

A l'avenir faut tâcher d'être sage,

De peur qu'il m'en arrive autant!

LES FEMMES, à leurs maris.

Voyez, messieurs, devant tout le village

C'est un mari qu'ici sa femme vend,

Regarde bien et si tu n'es pas sage

Je pourrai ben en faire autant.

(Pendant le chœur on met sur la table ce qu'il faut pour écrire: le constable et l'huissier s'y placent et tout le monde se range en cercle.)

TOUS.

En voilà un!..

(Charlotte paraît par la gauche conduisant Henry avec un ruban qu'elle lui a passé autour du col.)

LE CONSTABLE et L'HUISSIER, aux assistans qui rient.

Silence et respect!.. silence!..

HENRY, à part, au public.

J'espère que je donne à Georgina une fameuse preuve d'amour.

CHARLOTTE.

Air: Le cordon s'il vous plait.

Messieurs, mesdames, venez voir...

Un beau garçon est à vendre, ce soir;

Chacune peut en faire emplette;

Car c'est le meilleur des époux;

Il est galant, aimable et doux!

MUSÉE DRAMATIQUE.

Voyez, sa tournure est parfaite ;
 Il est d'une bonne défaite...
 Il en est peu (bis) qui soient si bien que lui...
 Achetez un mari,
 Bien genti,
 Bien poli,
 Bien joli.
 Achetez un mari
 Achetez (bis.) un mari.

TOUS.

Ah ! voilà l'autre !
 (Georgina paraît par la droite, ramenant Jemkin qui est attaché avec une corde et qui a unouchon de paille sur la poitrine.)

JEMKIN.

Oui, riez, riez!.. ça m'est égal... (A lui-même.) A présent que je connais le secret de ma Charlotte... (Haut.) On peut se mettre la corde au cou quand c'est pour arriver au bonheur!..

GEORGINA.

Mesdemoiselles, venez donc,
 Et profitez de cette occasion ;
 Venez voir, à mon étalage...
 A vendre un mari bien portant,
 Et que je cède au prix coûtant.
 Il vous fera très bon usage,
 C'est un bon meuble de ménage ;
 Il est tout neuf (bis) car je l'ai d'aujourd'hui...
 Achetez un mari,
 Bien genti,
 Bien poli,
 Bien joli.
 Achetez un mari,
 Achetez (bis.) un mari.

LE CONSTABLE, à l'huissier.

Allons, faites placer celui-ci à droite. (Il montre Henry.) Et l'autre à gauche.

(On place Jemkin à droite du public et Henry à gauche, on les fait monter sur le marchepied des poteaux qu'on a placés.)

CHARLOTTE.

Mari à vendre... mari à vendre!..

JEMKIN.

C'est le restant de la vente!..

GEORGINA, à Jemkin.

La marchandise ne doit pas parler.

CHARLOTTE, montrant Henry.

Un mari à bon compte... ce qu'il y a de mieux dans ce genre-là.

JEMKIN.

Oui, il est frais ! je gage que je suis placé avant lui.

LE CONSTABLE, à l'huissier.

Allons, les demoiselles et les veuves, voilà une bonne emplette à faire.
 Un mari, c'est une dépense utile... ça reste.

SCENE VI.

LES MÊMES, GRIPPSON, BRIGITTE.

GRIPPSON, suivi de sa vieille gouvernante qu'il tient par la main.

Place ! place ! voilà encore un amateur ! un amateur !.. allons donc, Brigitte, venez donc...

JEMKIN, apercevant Brigitte.

Dieu ! le satané Grippson qui amène sa vieille gouvernante !.. elle qui me fait toujours des agaceries!..

BRIGITTE, à Grippson.

Mais, monsieur...

GRIPPSON.

Air : Je loge au quatrième étage.

Ici n'allez pas à l'encontre...

BRIGITTE.

Mais a-t-on jamais vu cela?..

Me fair' prendre un mari d' rencontre!..

GRIPPSON, à lui-même, montrant Henry.

Si je fais vendre celui-là,

Ça peut me rendre Georgina.

BRIGITTE.

C'est une chose révoltante!..

CRIPPSON.

Vous ét's bien heureuse vraiment

De trouver des maris en vente...

Vous n'en auriez pas autrement!..

(Il va successivement parler bas à plusieurs femmes et semble les inviter à se mettre sur les rangs.)

GEORGINA, criant comme une marchande.

Un mari!.. un mari!..

CHARLOTTE, de même.

Voyez mesdames, voyez... c'est pour cause de départ.

BRIGITTE, mettant ses lunettes.

Ah ça! mais combien que vous en voulez de ces maris?

LES FEMMES.

Combien?.. combien?..

CHALOTTE.

On va les mettre à la criée... et vous verrez le cours.

(Elle va ainsi que Georgina parler au constable pour lui donner la mise à prix.)

BRIGITTE, allant examiner.

Tiens, ce petit Henry!.. hum!.. il ne me flatte pas... que vois-je!..
M. Jemkin!.. ah! à la bonne heure celui-là!..

JEMKIN, à lui-même.

Miséricordel!.. est-ce qu'elle voudrait m'acquérir! (Fesant des signes à Georgina.) Ma femme!.. ma femme!..

BRIGITTE, à Georgina.

Voyons, la marchande... ce dadais-là?.. si c'est raisonnable... je m'en passerai la fantaisie...

GRIPPSON, l'emmenant vivement.

Est-ce que vous êtes folle!.. achetez donc l'autre plutôt!..

BRIGITTE.

Il ne m'inspire rien du tout!..

GRIPPSON, bas.

Quand je vous envoie au marché, vous devez acheter ce que je veux... d'ailleurs, c'est un cadeau que je vous fais!..

BRIGITTE.

Ah! c'est une autre affaire!.. à cheval donné, on ne regarde pas à la bride...

LE CONSTABLE.

La vente est ouverte... les enchères peuvent commencer.

GEORGINA, montrant Jemkin.

A cinquante guinées mon mari!..

BRIGITTE.

Cinquante guinées?.. s'il est permis de surfaire comme ça!.. pour ce prix-là on aurait un joli garçon.

JEMKIN.

Vieille grossière, est-ce que vous me prenez pour un homme au rabais?.. pour un mari de rebut?.. si vos moyens ne vous permettent pas, voyez l'étalage à côté.

(Brigitte s'approche d'Henry.)

HENRY.

L'imbécile!.. (A Charlotte.) Ah! ça dites donc... cette vieille me fait peur, ne plaisantons pas...

CHARLOTTE, bas.

Soyez tranquille... (Haut.) Soixante guinées mon mari!

GRIPPSON.

Oh!.. oh!..

BRIGITTE.

Plus cher que l'autre?..

JEMKIN.

Si ça a du bon sens... c'est vouloir renvoyer le monde!..

L'HUISSIER.

A cinquante le blond; à soixante le brun!..

GEORGINA, d'un air indifférent.

Si je vends le mien, je pourrai bien acheter l'autre, là-bas... il me conviendrait assez.

(Elle désigne Henry.)

GRIPPSON, à part.

Voilà justement ce que je veux empêcher! (A Brigitte.) Poussez!.. poussez donc!..

BRIGITTE.

Quatre-vingts guinées, le brun.

UNE FEMME, près de Jemkin.

Soixante de celui-ci!..

JEMKIN.

Comme je monte!.. comme je monte!.. heim! c'est flatteur!

CHARLOTTE.

Allons, quatre-vingts! pour Jemkin.

LE CONSTABLE.

A quatre-vingts les deux lots!..

UNE VOIX.

C'est trop cher...

JEMKIN.

Faudrait peut-être nous donner pour rien? on ne nous a pas volés, entendez-vous...

BRIGITTE, voyant que personne n'augmente, joyeusement.

A quatre-vingts! c'est mon mot.

L'HUISSIER.

Quatre-vingts, une fois!

GEORGINA, à part.

Ah! mon Dieu! attention... (Haut.) Quatre-vingt-dix!

GRIPPSON.

Oh! oh!

JEMKIN, à lui-même.

Eh ben! eh ben! est-ce que je vas rester là, moi.

LA FEMME.

Quatre-vingt-quinze pour Jemkin!

CHARLOTTE, riant.

Et moi, cent guinées...

BRIGITTE, criant.

Quatre-vingt-onze pour M. Henry!..

GEORGINA.

Cent guinées aussi!..

HENRY, gaiement.

Voilà que ça s'échauffe, les maris sont à la hausse, il paraît que c'est un article qui manque.

JEMKIN, riant.

En veulent-elles!.. en veulent-elles!.. on ne peut pas suffire aux commandes!..

GRIPPSON, à lui-même.

Si je n'y prends garde, elle vont en venir à leurs fins. (Haut, à Charlotte et à Georgina.) Un instant mesdames, connaissez-vous l'usage de ces sortes de marchés? savez-vous à quoi l'on s'engage?

CHARLOTTE et GEORGINA.

Que voulez-vous dire?..

GRIPPSON.

M. le constable, lisez-leur la loi!..

LE CONSTABLE, lisant.

Atr : Fragment de la Dame Blanche. (Final du deuxième acte.)

« Le jour même, à l'instant, le prix de cette vente
« Doit être déposé sur la table, ou sinon,

« Et faute de fournir caution suffisante ,
« L'acquéreur , sur-le-champ , serait mis en prison ! »

(Musique en trémolo à l'orchestre.)

CHARLOTTE, GEORGINA, HENRY et JEMKIN, stupéfaits.

En prison !..

GEORGINA.

L'argent nous manque !..

CHARLOTTE vivement et très émue.

A qui emprunter ?.. si nous avons reçu notre dot !

GEORGINA, de même.

Et notre oncle qui est parti !

GRIPPSON, qui pendant ce temps, tire des bank'not's de son portefeuille et les donne à Brigitte.

Ah ! ah ! elles sont prises toutes les deux !

!BRIGITTE, triomphante.

A cent livres M. Henry et je dépose.

(Elle dépose les bank'not's sur la table.)

LA FEMME, de même.

A cent livres M. Jemkin ! et je dépose aussi !

(Même jeu.)

JEMKIN.

Dieu de Dieu ! je vas être livré !..

L'HUISSIER, lentement.

A cent livres chaque tête de mari... cent livres une fois...

GEORGINA et CHARLOTTE.

Oh ! je vous en prie, M. le constable.

JEMKIN.

Ah ! god, god, god...

L'HUISSIER, plus lentement.

Cent livres une fois ? cent livres deux fois ?

CHARLOTTE, qui a regardé à la cantonnade, poussant un cri.

Ah ! notre oncle !

(Elle court avec Georgina au-devant de Trombler.)

SCENE VII.

LES MÊMES, TROMBLER, arrivant par le fond.

TROMBLER, à Charlotte et à Georgina, qui sont presque à ses pieds.

Eh ben ! quoi donc, mes enfans ? je vous apporte vos dots, les voilà...

(Il montre deux sacs d'argent.)

CHARLOTTE et GEORGINA.

Notre dot ! quel bonheur !

(Elles s'en emparent vivement)

CHARLOTTE, avec chaleur.

Cent cinquante guinées pour Jemkin ! et je dépose !

(Elle met le sac dessus la table.)

GEORGINA, de même.

Cent cinquante pour Henry ! et je dépose aussi.

(Même jeu.)

TOUS, se récriant.

Oh !..

GRIPPSON, à Brigitte.

Restez-en là.

LE CONSTABLE.

Personne ne dit mot ? adjudgé !

CHOEUR.

Air : Vaud. de la Nuit de Noël.

CHARLOTTE et GEORGINA.

J'ai donc celui que j'aime !
Grace au moyen qu' j'ai pris,
D'un heureux stratagème,
Ma tendresse a le prix.

GRIPPSON.

Ma fureur est extrême,
Elles ont leurs maris,
Et, par leur stratagème,
Pour dupe je suis pris.

LES AUTRES.

Elle a celui qu'elle aime !
Par l' moyen qu'elle a pris,
Et de son stratagème,
Sa tendresse a le prix.

BRIGITTE, à Grippson.

Je perds celui que j'aime !
Fallait y mettr' le prix,
Votre avarice extrême
Est caus' qu'on me l'a pris.

(Jemkin et Henry ont quitté les poteaux.)

LE CONSTABLE, gravement.

Au nom de la loi, Henry devient la propriété de Georgina... et Jemkin celle de Charlotte...

JEMKIN.

Nous sommes adjudés! honni soit qui mal y pense!..

REPRISE DU CHOEUR.

(Grippson sort furieux avec Brigitte; tous le monde se moque d'eux.)

SCENE VIII.

LES MÊMES, excepté GRIPPSON et BRIGITTE.

TROMBLER, qui a deviné, riant.

Comment, mille bombes! elles ont eu l'idée?... (Embrassant ses deux nièces.)
Eh! ben, j'en suis ravi, mes enfans, j'en suis ravi! Il y a eu contre-ordre de l'amirauté, mon départ est remis à deux jours...

JEMKIN.

Vous avez encore deux jours à passer sur la terre? ah! ben, de c'coup-ci, vous resterez à la noce.

LE CONSTABLE.

C'est juste... la loi donne à chacune des parties réfractantes le droit de se marier de nouveau et sans formalités...

CHARLOTTE.

Le ministre va venir souper avec nous.

JEMKIN.

Nous n'avons pas mangé le dîner, on pourra souper avec... c'est une économie...

CHARLOTTE.

Les témoins sont encore là, il n'y a que deux mots à dire...

GEORGINA.

Et chacune de nous sera la femme de celui qu'elle aimait!

REPRISE DU CHOEUR.

J'ai donc celui que j'aime, etc

Elle a celui qu'elle aime, etc.

JEMKIN, au public.

Air : de Garrick.

Messieurs, on va marier quatre amans;

Tout's les formalités sont faites.

Il n' sagit plus de publier les bans...

Il s'agirait de garnir les banquettes...

CHARLOTTE, s'avançant.

Pour réussir, un auteur doit pouvoir,

Nous le savons, fair' de grandes dépenses

D'esprit, de galté, de savoir...

Mais pbur notre pièce, ce soir,

Nous vous demandons des dispenses.

(Tout le monde reprend le chœur et le rideau tombe.)

FIN.